L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU—No. 78 RUE DES CAMPS.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI MATIN, 21 AVRIL.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

DEUXIEME PARTIE.

LA REVANCHE DE MELVEN.

IV

Dachet trouva chez lui, à Paris, une masse de lettres de condoléances et les cartes de tous ses amis. La comtesse Svitzer, elle-même, vint en pleurant se jeter dans ses bras. Dachet la reçut très froidement. Qu'avait-il besoin désormais de cette vieille folle!

Il resta enfermé dans son hôtel pendant tout le temps que son tailleur mit à lui faire des habits de deuil, puis il reparut à sa maison de commerce, à la Bourse et reprit sa vie ordinaire.

Mina était déjà oubliée!

C'est à ce moment que Pierre Melven et Prosper de Prévodal, venant d'Allemagne, arrivèrent à Paris.

Melven avait lu le fait divers que nous avons relaté plus haut; sa rédaction, l'affectation que l'on mettait à présenter Mina Svitzer comme une épouse si tendrement aimée que sa perte faisait craindre pour la raison de son mari, donnèrent beaucoup à penser à Melven. Il savait à quoi s'en tenir sur cette prétendue affection et n'eut point de peine à deviner que Dachet devait être le rédacteur de la note publiée. Ses relations dans le journalisme parisien, lui permirent de s'assurer que ce fait-divers venait, en droite ligne, d'une entreprise de publicité, et qu'il avait été envoyé tout composé aux journaux, lesquels l'avaient inséré au prix ordinaire de neuf francs la ligne.

La seule chose qui restait impossible pour Melven, c'était le but de Robert Dachet en se faisant cette réclame au sentiment.

Certes, si prévenu qu'il fût contre Dachet, il était loin de soupçonner la vérité.

—Déclarirai cela plus tard, se dit-il; la chose pressante en ce moment est de guérir mon ami Prévodal d'une tristesse qui pourrait devenir dangereuse; et il y a quelque part en Bretagne une jeune fille qui, si je ne me trompe, me sera un excellent auxiliaire.

Un matin il dit à Prosper :

—Nous partons demain pour la Bretagne!

M. de Prévodal bondit de surprise.

—Pour la Bretagne! fit-il.

—Mais oui. Qu'est-ce que vous trouvez d'extraordinaire à cela. N'avez-vous pas promis à Mlle Elise Desprez, si vous reveniez vivant d'Allemagne, d'aller lui faire une visite?

—Si, mais...

—Mais nous, nous avons besoin de la voir pour agir avec efficacité contre Dachet; elle seule peut nous donner les renseignements indispensables, et je ne vois pas, sans cette démarche, le moyen de lui faire rendre justice.

—Ne pourriez-vous lui écrire? demanda Prosper.

—Décidément, ce garçon-là est amoureux d'Elise, pensa Melven. Je ne me suis pas trompé; et comme tous les hommes vraiment amoureux, il est timide!—Faites votre valise, Prévodal, dit-il en s'adressant à son ami; nous partons ce soir.

—Oh! pour huit jours seulement. Il y a bien, je suppose, non loin de votre manoir quelque auberge passable où nous prendrons gîte?

—Nous descendrons chez mon notaire, puisque vous tenez à faire ce voyage.

—Soit!—J'aime assez la maison des notaires de campagne, habituellement les caves y sont bien garnies et la cuisine y est excellente.

Ils arrivèrent à Pont-Croix, chez l'honnête M. Kergrist qui fut enchanté de revoir son ancien client; il fit à Prosper de Prévodal et à Melven l'accueil le plus chaleureux.

—C'est aujourd'hui fête dans mon château, dit-il, puisque j'y reçois l'héritier de Prévodal. Prenez, messieurs, ajouta-t-il en s'adressant aux deux personnages, que vous voudrez bien accepter l'hospitalité dans ma maison. Certes, elle n'est le lieu si spacieuse comme le château, mais elle est entièrement à votre service, et vous rendrez Mme Kergrist et moi très heureux en y prenant gîte.

—Je vous remercie, mon cher notaire, fit M. de Prévodal.

—Et nous acceptons de grand cœur, monsieur, ajouta Melven, vous allez au devant de notre désir, car la présence de deux hommes au château eût sans doute été gênante pour la jeune châtelaine. Permettez-moi d'ajouter, pour ce qui me concerne, que je vous remercie de votre accueil cordial, et que je suis très heureux de faire la connaissance d'un galant homme tel que vous.

M. Kergrist fut charmé de la rondeur de Melven.

—Allons, dit-il, je vois avec plaisir que les Parisiens n'ont rien perdu de leur politesse et de leurs qualités aimables.

On jugeait Mme Kergrist qui était au jardin;

Elle s'empressa d'accourir.

C'était une grosse maman encore très avenante. Elle trouva que Prosper de Prévodal avait beaucoup gagné physiquement durant son absence. Melven lui fit un beau compliment qu'elle reçut en femme qui n'était point sotte, et elle détacha tant pour aller prendre la haute direction des fourneaux.

—Ayez patience une demi-heure, messieurs, dit-elle; et excusez-moi; je vais surveiller le déjeuner.

A table, la conversation vint tout naturellement sur Elise Desprez.

L'excellent notaire et Mme Kergrist en firent un pics pompeux éloge.

—Et le seul, dit le notaire, pouvait remplacer Mme la comtesse, je ne dis pas la faire oublier, car on n'oublie pas une personne comme Mme de Prévodal.

—Et belle, et bonne, et modeste, et pieuse, et charitable! s'écriait Mme Kergrist.

—Et savante! ajoutait le notaire. Elle a toutes les qualités et point de défauts. Nous travaillons tous les deux, mon cher client, à vous reconstituer une fortune. Avec les trente mille francs que je vous devais, j'ai racheté des terres voisines du château, et grâce à l'économie, à l'ordre, à la surveillance que Mlle Elise apporte dans la gestion de la maison, grâce aussi au dévouement de Nick, qui s'est fait simple cultivateur après avoir été intendant, vous ne serez pas le plus pauvre du canton.

Prosper écoutait et ne disait mot.

Pierre Melven regardait son ami du coin de l'œil.

—Il y a longtemps que j'ai dit ce que je pensais de Mlle Elise Desprez, observa le journaliste, et mon ami Prévodal doit s'en souvenir; c'est une perle inestimable, absolument comme M. Kergrist est le plus honnête notaire de France. Quant à la fortune de M. le comte de Prévodal, mon cher monsieur Kergrist, vous ne serez point avec Mlle Elise seuls à y travailler. J'espère vous donner un fameux coup de main; seulement il faut de la patience et de la discrétion. Etes-vous toujours en relation d'affaires avec les successeurs de la maison de banque Mittermann, J. Starke et Cie?

—Plus depuis la liquidation de l'ancienne maison, répondit M. Kergrist un peu surpris de cette question. Pourquoi me demandez vous cela, monsieur Melven?

—Parce que je vous aurais prié, dans ce cas, de ne jamais parler ni de M. le comte de Prévodal ni de moi dans vos lettres à MM. J. Starke, Robert Dachet et Cie.

—Oh! dit M. Kergrist, bien que je ne devine pas votre pensée, je m'en serais bien gardé!

Le déjeuner était achevé.

—Maintenant, proposa Melven, allons rendre visite à la belle des belles, à la merveille du château de Prévodal.

—Voulez-vous que je vous fasse annoncer par un de mes domestiques? demanda le notaire.

—Gardez-vous-en bien, mon cher M. Kergrist; il y a entre vrais amis, des joies qu'il ne faut pas délorer. Mais vous venez avec nous, je suppose?

—Point, répliqua le notaire en souriant. Ce que vous venez de me dire me prouve que je serais un barrage gênant au milieu des effusions de l'amitié et des joies du retour. Je vais faire atteler et M. le comte de Prévodal conduira; vous pouvez vous fier à lui.

—Oh! je n'ai nulle crainte, M. le notaire.

Les deux amis quittèrent Pont-Croix à deux heures dans la voiture de M. Kergrist.

Prosper, très gai et très loquace au moment du départ, et pendant la première heure de route, devenait de plus en plus taciturne, rêveur et inquiet à mesure qu'on approchait du château.

—Si le véritable amour produit sur tous les hommes de pareils résultats, murmurait Melven, Dieu me préserve d'être jamais atteint de cette maladie!

Quand ils arrivèrent sur la côte, en vue du château, qui semblait émerger des eaux au milieu de vapeurs transparentes, Prosper fut pris d'une telle émotion que les rênes du cheval tremblaient dans sa main! Melven s'en empara aussitôt.

—Enfant! dit-il.

Et activant le cheval de la voix et du fouet, il fit prendre à l'animal une allure rapide comme il convient à des gens pressés d'arriver.

—Diable! fit-il lorsqu'il fut tout près du château; mais c'est un vrai manoir seigneurial que vous possédez-là, mon cher comte, et dans un site, comme il n'en est pas deux en France! Je comprends votre émotion. Si Dieu me dotait d'une pareille demeure, je me garderais bien d'aller courir le monde!

Il prit par la grande avenue qui conduisait à l'entrée d'honneur.

—Pas par là, dit Prévodal. Prenez le sentier à gauche, nous entrerons par la petite cour.

—Du tout! du tout! fit Melven. Il convient que Prévodal rentrant dans le château de ses pères y rentre par la porte d'honneur.

Prosper se jeta au fond de la voiture.

La grille du château était ouverte—une vraie grille du temps où les serruriers étaient des artistes—et la voiture roula dans la cour.

Deux grands chiens braques de cette superbe race que les anciens veneurs appelaient les chiens bleus, sortirent de leur niche et aboyèrent avec des éclats de voix particuliers. Il y avait plus de joie que de colère dans ces abois significatifs. C'est que les excellentes bêtes, si elles ne voyaient pas encore leur maître, devinaient sa présence.

Un domestique au chapeau à larges bords tout enjolivé de chenille de diverses couleurs, s'approcha, tête nue, de la voiture.

A ce moment, la fenêtre d'une salle basse s'ouvrit, une charmante tête de femme s'y montra, et un cri de joie retentit dans la cour du château.

Pierre Melven jeta les brides du cheval au domestique et sauta de la voiture: Prosper de Prévodal était déjà descendu. Tous les deux arrivèrent au perron, en même temps qu'une personne qui arrivait du dedans.

Cette personne était Mlle Elise Desprez.

Le séjour qu'elle venait de faire à la campagne, à l'air sapide de la mer, avait, en colorant son teint, donné à sa beauté une nouvelle et plus vive expression. Certes, les mois qui s'étaient écoulés n'avaient éteint ni ses regrets ni ses douleurs, mais la vie active qu'elle menait, le but qu'elle s'était imposé de reconstituer une fortune au comte de Prévodal, fatiguaient son corps et occupaient son imagination. Le souvenir des êtres qu'elle regrettait ne lui arrivait plus à la pensée que comme des ombres allant toujours en s'éloignant. Le temps accomplissait son œuvre, et la nature, cette infatigable ouvrière, achevait de parer la jeune fille de tous les charmes qui font de la femme le chef-d'œuvre de la création.

Elise Desprez était habillée de noir; elle portait une robe légère en orléans, une veste de velours ajustée à la taille, et, sur la tête, une pointe de dentelle qui faisait ressortir l'éclat de son teint et lui donnait quelque chose d'une madone espagnole.

Ce simple costume la parait mieux que la plus riche toilette.

Prosper tressaillit en la voyant.

Le sourire aux lèvres et la joie dans le regard, elle tendit ses deux mains aux arrivants:

Elle dit à Melven :

—Je vous attendais, mon frère.

Et à Prosper :

—Mon ami, j'ai prié Dieu pour vous!

Pourquoi cette distinction entre les deux hommes?

Le cœur d'une femme est plein de mystères et de nuances souvent insaisissables pour un autre qu'elle-même.

Elise ajouta :

—Soyez les bienvenus tous les deux au château de Prévodal.

—Il ne m'appartient plus, mademoiselle, observa Prosper.

—Prévodal appartiendra toujours à Prévodal! répliqua Elise d'un ton sérieux; vous m'avez sauvée du désespoir, de la mort peut être; c'est tout ce que je puis accepter de vous.

Pierre Melven voulut faire cesser cet assaut de générosité.

—Si nous entrions! dit-il.

A ce moment, Nick, qu'on avait prévenu de l'arrivée de son maître, arriva en courant.

—Bonjour, ami Nick, lui dit Prosper,—et il ajouta en portant un regard vers Elise;—je te remercie. Nous danserons tantôt ensemble. Tu m'accompagneras au cimetière.

—Oui, monsieur le comte.

(*à continuer.*)

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Pough keepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peek-kill, New York, Westchester County National Bank.
Port Jervis, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.
F. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Arnandville.
M. PETETIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
A. NEVEU, Vermillion.
LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).
A. BOYER, Morsouville, (Avoyelles)
R. BOUILI, Homa (Terrebonne)
SRLVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.
EDGARD DELERY, Rue St-Louis, (Mile)

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis :

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé;

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination :

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés : ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés : ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir :

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

Passage pour l'Europe,
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde; en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellente cuisine, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des régles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites sur la France et sur toutes les villes d'Europe, de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

J. J. MILLER & Co.

No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Passages de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont seront aux taux les plus modérés.

17fév—1an

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer du marcheur et à haute pression,

C. MELIA,

Capitaine HANOVER.

Commencera ses excursions régulières du Dimanche à dater de dimanche prochain, 2 avril.

Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac à l'arrivée du train de 7½ heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de 4½ heures et retourner en ville.

Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent.

No 20 de la rue du Union.

2mars—1an

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CLARIDA,

Transportant la malle des Etats-Unis, en marcheur et à basse pression,

Capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, le DIMANCHE et le VENDREDI, à 8 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bassesdeaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,

22 avril75—1an No 20 de la rue du Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 p. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

J. J. Moore, commandant.

Se rallant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

THE LAZARE, 17 Commune st

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,

18sept—1an Au No 38 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENNAS,

remplaçant le Trenton,

E. QUATREVAUX, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES M. DOWLING,

No 25 de la rue Decatur.

2sept—1an

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

T. John, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.

5 août—1an

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau.

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—1an

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Bayou Rouge, Alexandrie, Natchitoches, Grand Ecore et tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABEL,

H. SENNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

N. M. CARPER, 33 rue du Camp.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,

BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

3 déc—1an

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chênes, de Patterson'ville, Centerville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nile-Jérrie, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les atterrages du Bayou Teche. Le bateau à vapeur

GEORGE SPANGLER,

Abe Smith, Capitaine, Frank Greif, commis, partira le 15 AVRIL, de la Nouvelle-Orléans.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, Agents.

11avril—2 No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les MARDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

F. BERGERON, Capitaine,

J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANCON,

No 30 de la rue Conti.

29oct—1an

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Joe. Aucoin,

E. QUATREVAUX, commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour : il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le lous.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET et P. CHARLET,

9 rue Conti.

16 juillet—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE,

touchant à Brest.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Poussin, mardi, 18 avril.
ST-LAURENT, mardi, 25 avril.
FRANCE, mardi, 2 mai.
PEREIRE, samedi, 6 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)

Première cabine. $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $35 avec ameublements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE RÉBIAN

Agent, 55, Broadway, New-York

ou à L. GRAND, Agent,

nov—1an 61 Carondelet, Cours Lafayette.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à SOUTHAMPTON et à HAVANE.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous :

	De Brême.	de la Nile-Orléans.
Hannover	2 fév.	environ 11 mars
Strasburg	1 mars	
(Direct. pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)		environ
Frankfurt	15 mars,	environ 19 avril
Hannover	12 avril	" 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la frêt.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....$35 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême :

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....$35 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres.....$75 en or.
Entrepont.....$25 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différentes jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 27 avril, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Demidonville — &c.

A dater du 7 DÉCEMBRE, Le bateau à vapeur

BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Bienville, à 7 45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se rallera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le frêt sera reçu en même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,

Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Pour l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 50 cents. Les enfants au dessous de douze ans paieront 25 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Depart du Lac.
7 heures A. M.	7 heures.
7½	8
8	9
9	10
10	11
11	12
Midi	1
1	2
2	3
3	4
4	5
5	6
6	7
7	8
8	9
9	10
10	11

Le dimanche, il y aura un train TOUTES LES HEURES, à partir de 2 heures.—Un train destiné aux pêcheurs partira de la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

4 avril—

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit :

Départ.	Arrivée.
Express.....5:45 A. M.	Express.....10:30 A. M.
Express.....8:00 P. M.	Express.....9:30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes du Pacifique. Des billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,

Agent-général.

D. R. ROBINSON, Surintendant.

21 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express.....6:45 A. M.	Express.....10:30 A. M.
Express.....8:00 P. M.	Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,

Gen'l Agt.

D. R. ROBINSON, Supt.

21Nov—

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit :

(Du dépôt, au pied de la rue des Camps.)

A partir du 31 octobre 1875 à 5 30 P. M.

DEPARTS.	ARRIVERS.
Malle.....4:00 P. M.	Malle.....12:01 M.
Express.....7:30 A. M.	Express.....3 24 A. M.
Accommodation 5:00 P. M.	Accom.....10:00 A. M.
SUNDAY accommodation.....4:00 P. M.	

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 123 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

R. D. FROST, General Manager. any 14 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Il partira un pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT 1/2 HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 8 heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Thibodaville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Les taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, sont réduits pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour points éloignés seront faits, avec l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expéditeront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement et rapidité il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

ISAAC FENTON,

Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Le bureau de frêt sera ouvert de 6 heures. Wm. Cross, Agent.

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.